

Madame Anne-Laure Linder, enseignante spécialisée à notre école de Praz-Véguey à Chavannes-près-Renens a terminé avec succès sa formation. Nous la félicitons vivement pour son travail de mémoire, pour lequel elle a reçu le prix AVOP qui récompense le meilleur mémoire de Master. En voici un résumé.

"Ce travail a été réalisé dans le cadre de la formation conduisant au Diplôme en enseignement spécialisé délivré par la HEP-Vaud. Il exprime l'avis de son auteur et n'engage pas l'institution dont il dépend."

José Barroso, directeur du secteur des Ecoles d'enseignement spécialisé

Le cheminement d'élèves en situation de handicap mental dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture

par Anne-Laure Linder, enseignante spécialisée à l'école Praz-Véguey à Chavannes-près-Renens

Ce mémoire professionnel présente les résultats d'une recherche qui a pour but :

- de découvrir quelle compréhension du langage écrit trois élèves en situation de handicap mental ont développée entre le mois de janvier et le mois de juin 2011.
- d'évaluer les compétences en lecture et en écriture acquises par les trois élèves sur cette même période.

La langue écrite a été abordée et travaillée, en classe, au travers de différentes activités

telles que la lecture d'histoires par l'enseignante, la dictée à l'adulte, la constitution de textes de référence ainsi que la recherche et la copie de mots et de phrases. Un travail sur le code a également été réalisé par le biais d'activités centrées sur la syllabe et sur la lettre. Toutes ces activités ont permis d'aborder l'écrit de manière plurielle mettant ainsi l'accent sur une compréhension de celui-ci au travers des différentes dimensions psycholinguistiques le constituant.

L'analyse des résultats indique que les élèves ont acquis des compétences diverses dans le domaine de la lecture et de l'écriture. Ont pu être mis en évidence le fait qu'ils ont utilisé le décodage dans les activités de lecture et d'écriture, traité le texte comme un écrit porteur de sens, mieux compris l'espace d'écriture et pris en compte les signes de l'écrit non alphabétiques.

La curiosité et la motivation manifestées par les trois élèves ont été observées durant toute la durée de la recherche. Leurs interactions au sujet de la langue écrite leur ont permis de l'appréhender et de mieux la comprendre. Les nombreux écrits spontanés qu'ils ont réalisés témoignent de leur intérêt et mettent en évidence l'utilisation fonctionnelle qu'ils ont faite de l'écrit.

En tant qu'enseignante spécialisée, cette recherche m'a permis de développer des compétences pour situer les élèves dans une perspective développementale du lire-écrire et de mieux percevoir le travail de réflexion complexe qu'ils mènent dans ce domaine. J'ai ainsi pu affiner mes interventions à leur égard pour les accompagner de manière plus adéquate dans leur découverte et leur compréhension du lire-écrire.

Faut-il redorer le blason de nos écoles d'enseignement spécialisé?

par Viviane Bonjour, enseignante spécialisée au Soutien Pédagogique Spécialisé de Cossonay

Nous vivons le temps de l'inclusion, de l'intégration, la Loi sur l'Enseignement Obligatoire (LEO) que nous avons votée récemment nous demande "d'intégrer tous les enfants."

On parle beaucoup des enseignants de la Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire (DGEO) insuffisamment préparés, de par leur formation, pour un tel accueil, on parle aussi des soutiens spécialisés pas assez nombreux dans les classes accueillants des élèves nécessitant une pédagogie différenciée.

Tout cela est juste et bien, mais parle-t-on suffisamment de ce que vivent les enfants ?

En ma qualité d'enseignante spécialisée en Soutien Pédagogique Spécialisé (SPS), je suis la première à dire que beaucoup d'enfants différents (Troubles Envahissants du Développement (TDH), ...) ont leur place à l'école officielle et qu'il faut se battre au quotidien, à travers les actes pédagogiques posés, pour qu'ils la gardent. Par contre, il y a toute une catégorie d'élèves en butte à des troubles cognitifs, qui non seulement peinent à avancer et à garder leur place dans une classe, mais qui, peut-être, s'y font du mal.

Un enfant ne se développe pas seulement par un apport en connaissances scolaires, les dimensions sociales, psychologiques, spirituelles et physiques en font partie, nous rappelle l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Dès lors que devient un élève à qui ne sont dispensées que des connaissances scolaires qu'il ne peut pas bien intégrer de par les difficultés qui sont les siennes ? Non seulement il ne développera que peu de compétences scolaires, mais il restera limité dans les autres aspects ci-dessus évoqués.

Alors, j'ai envie de dire que l'école en institution d'enseignement spécialisé n'est pas un rebut où l'on case les enfants qui n'ont pas "le niveau", mais c'est un lieu privilégié où l'on permet à l'élève de développer d'autres compétences : de vie pratique (faire du pain, lire un horaire de bus, prendre le train, ...), de vie sociale (savoir s'adresser à d'autres personnes en vendant le pain confectionné) et on aboutit finalement à enrichir les compétences scolaires en faisant de l'écrit ou du calcul à partir de tous ces travaux concrets.

Cette école permet à certains enfants d'élaborer des clés pour plus d'autonomie, pour plus d'épanouissement, car entrer dans la vie adulte avec des savoirs pratiques utilisables au quotidien et un cœur rempli de confiance et d'estime de soi n'est pas un moindre acquis.

Alors n'est-il pas de notre devoir d'enseignant spécialisé de faire savoir ce qui se vit dans nos écoles, avec quels buts et éventuellement de remettre sur pied des classes telles qu'on les avait par le passé et que l'on ouvrait à des enfants dits "scolarisables"?

Inclusion, Respect, Partenariat : nos valeurs au service d'une douce retraite !

par Maggela Taddei, responsable éducative des foyers décentralisés

Quelquefois, il est important que les choses ne se mélangent pas, comme les couleurs primaires : Le bleu, le jaune, le rouge. Elles sont "pures."

Quelquefois, le mélange est salutaire et permet de créer une jolie gamme de possibilités : avec le rouge et le bleu, nous créons du violet : avec le bleu et le jaune, nous créons du vert.

Dans une perspective analogique, le mélange des prestations pour obtenir des nouvelles, nécessite une touche de **Partenariat** afin d'arriver à ouvrir les frontières établies entre le social et le médical.

Nous, les professionnels du social et du médical, nous nous sommes rendu compte qu'en créant des portes, des fenêtres et des chemins d'accès entre institutions de tout genre, nous ouvrons une gamme d'accompagnement et de prestations hautes en couleurs.

Ce mouvement est porteur d'espoir et de **Respect** pour les personnes en situation de handicap qui ne se projettent pas dans un accompagnement déjà existant. Autrement dit, elles préfèrent le vert ou le violet au lieu du bleu ou du rouge !

Ce mouvement est par la même occasion créateur d'**Inclusion**.

Pour illustrer mes dires, j'ai le plaisir de partager avec vous, le témoignage de Madame Janine Baud, actuellement locataire des ap-

partements de l'EMS les Baumettes à Renens.

Madame Baud a bénéficié durant plusieurs années d'un accompagnement résidentiel au Foyer des Huttins à Prilly. Ensuite, elle a pu avoir son propre appartement avec un accompagnement éducatif ponctuel. Enfin, après quelques années, Madame Baud ne se sentait plus en sécurité chez elle, et des soucis de santé se sont ajoutés à son inconfort.

Depuis plus d'une année, et grâce au travail de l'équipe du foyer des Huttins, Madame Baud a pu déménager dans l'immeuble "Le Lilas" de l'EMS des Baumettes. Outre nos prestations, elle bénéficie des services de l'Etablissement, comme les animations, le système de sécurité de nuit ou encore les repas équilibrés de l'établissement.

Par ces lignes, je félicite l'équipe éducative des Huttins pour l'écoute attentive et le respect portés à Madame Baud et vous invite chers/ères éducateurs/trices de la Fondation à continuer à apporter sur notre palette de couleurs faite de prestations "pures" et "hybrides" des innovations créatives pour les personnes que nous accompagnons.

Un parcours de vie

par Janine Baud, locataire de l'immeuble "Le Lilas" de la Fondation les Baumettes à Renens

Chers lectrices et chers lecteurs du "Grillon"¹,

En tant que locataire des logements protégés des Baumettes, je profite de l'occasion qui nous est offerte de pouvoir s'exprimer dans ce journal et ainsi de pouvoir me présenter

¹ Article paru dans le journal préféré des résidents de la Fondation les Baumettes "Le Grillon". Ce journal est entièrement réalisé et imprimé par les collaborateurs des Baumettes

quelque peu à vous. Par ailleurs, j'ai déjà eu l'opportunité de bavarder avec un certain nombre d'entre vous lors de mes passages à la cafétéria des Baumettes, passages qui seront certainement plus fréquents à l'avenir.

Jusqu'à cet été, je n'avais pas beaucoup de temps à consacrer à mes loisirs, puisque je travaillais à 100%. Depuis 8 ans, je suis effectivement employée à la Fondation BVA (Bureau Vaudois d'Adresses) à Lausanne et m'occupe de la mise sous pli.

Cependant, depuis le 1^{er} juillet et ce jusqu'au 31 décembre 2011, je travaillerai 3 matinées par semaine; en 2012, mon activité professionnelle se réduira à 2 matinées par semaine avant de prendre définitivement ma retraite.

Ce nouvel emploi du temps me permettra de m'adonner à mes nombreuses passions et de m'investir davantage dans les activités ayant lieu au sein des logements protégés. Je vais ainsi pouvoir m'organiser pour participer au scrabble le mardi et à la gymnastique douce le mercredi. Je pense également fabriquer des bricolages au moyen de pinces à linge pour le marché traditionnel de Noël ou réaliser des travaux de broderie au point de croix. Il y aura encore la pétanque et les promenades quand le temps le permettra, ainsi que les sorties pour les commissions organisées une fois par semaine par Stéphanie, coordinatrice des logements protégés.

Stéphanie est si gentille et sympathique, tout comme l'ensemble des locataires de "L'Olivier" et "Le lilas". Je ne regrette donc absolument pas d'avoir emménagé au sein des logements protégés, décision que j'ai prise en mars 2010 car ma santé se péjorait et que je souffrais de solitude. Depuis mon installation au chemin d'Eterpy 4 en compagnie de mes 2 chats âgés de 16 ans, Câline et Mistigri, je me sens beaucoup mieux, car j'ai la possibilité de côtoyer davantage de monde et

de participer à un plus grand nombre d'activités.

Et j'aurai encore plein de temps libre pour la suite!

Un deuxième partenariat de prestige pour offrir un peu de douceur

par Simon Méan, responsable des Ressources Humaines

Nos donateurs ont reçu dernièrement une attention pleine de douceur pour les remercier.

Après Monsieur Carlo Crisci, Chef du restaurant du Cerf à Cossonay, en 2010, Monsieur Edgard Bovier, Chef du restaurant La Table d'Edgard au Lausanne-Palace, nous a offert sa recette qui a permis en 2011 à notre brigade de cuisine et à nos ateliers de réaliser cette délicatesse :

Confiture aux abricots, romarin et miel de Rougemont

Recette de M. Edgard Bovier du Restaurant la Table d'Edgard à Lausanne



2011



Nous sommes très reconnaissants à Monsieur Edgard Bovier pour ce partenariat aussi cordial que professionnel.
